

Vers un nouvel internationalisme révolutionnaire?



Les deuxièmes rencontres internationales des publications théoriques des partis et mouvements de gauche se sont tenues en février à Cuba. Un nouvel internationalisme révolutionnaire s'y est dessiné.

Alexander Eniline, de retour de Cuba

Une centaine de délégués venant de 36 pays, et représentant 43 organisations et 36 médias, ainsi 59 Cubains, étaient réunis les 12, 13 et 14 février au Palais des Congrès à la Havane pour les Deuxièmes Rencontres Internationales des publications théoriques des partis et mouvements de gauche: des grandes délégations représentant les partis communistes de Chine et du Vietnam, le Parti révolutionnaire du peuple Lao, mais aussi une multitude de partis et de médias d'Amérique latine, d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Le PST-POP était représenté par son coprésident, Alexander Eniline.

Si le Parti communiste cubain a pris l'initiative de la convocation

de ces rencontres internationales, c'est parce qu'il a identifié un besoin d'échange d'idées, de construction d'une pensée commune, d'unité entre organisations révolutionnaires de par le monde – les points de divergences entre ces organisations étant considérées comparativement d'importance toute secondaire par rapport à l'objectif commun qui doit les unir – afin de contrer l'offensive de l'impérialisme, ses campagnes médiatiques et ses *fake news*, de construire une contre-hégémonie.

Mener la bataille des idées

Mener et gagner la bataille des idées face à l'impérialisme implique une importance fondamentale accordée

à la théorie, au développement de la théorie marxiste-léniniste; plusieurs orateurs ont insisté sur l'adage léniniste: «sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire». D'où l'idée de rencontres réunissant spécifiquement des publications théoriques. Par développement de la théorie, la tâche dévolue aux organisations révolutionnaires d'aujourd'hui doit être entendue au sens du développement d'une théorie novatrice, originale, afin de rendre compte de la réalité de nos jours. Le thème d'une des sessions de travail était ainsi formulé: «comment surmonter les pièges de la doctrine sans renoncer à la théorie». La pensée de Lénine a plusieurs fois été

ÉMANCIPATION

Miguel Diaz-Canel, président de la République de Cuba et secrétaire général du Parti communiste cubain, présent lors d'une des sessions de travail des Deuxièmes rencontres internationales, a expliqué que les USA diffusent des *fake news* sur les réformes en cours à Cuba, prétendant qu'il s'agirait d'un paquet de réformes néolibérales, d'une restauration du capitalisme. Beaucoup de gens les croient, même certains Cubains. Or, c'est totalement faux.

Ainsi, un paquet néolibéral impliquerait des coupes massives dans les services publics, au nom de l'orthodoxie budgétaire. Au contraire, Cuba prévoit d'investir plus dans l'éducation et dans la santé, malgré le déficit budgétaire.

Soutien fort aux Palestiniens

Certes, depuis quatre ans, sous les effets conjugués de la pandémie du Covid-19, du durcissement du blocus décidé par Donald Trump (et maintenu par Joe Biden), et de l'inflation globale, la situation est devenue particulièrement difficile pour Cuba. Mais si l'île a dû quasiment mettre en place une économie de guerre, elle n'est certainement pas au bord de l'effondrement, et ne compte aucunement renoncer au socialisme. Ni renoncer à son engagement internationaliste. Le camarade Diaz-Canel a insisté sur l'importance de la théorie, car l'histoire a montré que lorsqu'on néglige le facteur subjectif, l'importance de l'idéologie, notre mouvement s'affaiblit et n'atteint pas ses objectifs.

Il a affirmé l'importance d'éduquer les peuples à une pensée critique, face aux mensonges et aux discours de haine de l'impérialisme, et a exprimé une confiance inébranlable en notre capacité, en travaillant et luttant ensemble, de faire triompher nos idées, à changer ce monde.

Etant donné les circonstances, une grande place dans les délibérations fut consacrée à la situation tragique en Palestine. Les Deuxièmes rencontres ont adopté une résolution exprimant une condamnation ferme des crimes de guerre et du génocide perpétré par l'armée israélienne, une condamnation tout aussi ferme de la complicité des USA avec ce génocide,

et un soutien sans faille avec le peuple palestinien et sa juste résistance. Des orateurs se sont succédé pour dire que rien n'a commencé le 7 octobre, que l'opération Déluge d'Al-Aqsa n'était que la réponse à 75 ans d'oppression et de dépossession, mais que cette fois la résistance palestinienne a choisi de passer à l'offensive plutôt que de simplement réagir aux attaques de l'oppresseur, et que sans justice il ne peut y avoir de paix, que le sionisme est une idéologie suprémaciste qui doit être fermement combattue, qu'il n'y a pas de solution autre que la libération de la Palestine. Non seulement Cuba est entièrement solidaire avec le peuple de Palestine, mais c'est le seul pays au monde où les manifestations de solidarité ont été conduites par le président en exercice. Tout le contraire du comportement honteux de notre Conseil fédéral.

Prolonger les débats

Ces deuxièmes rencontres internationales ne marquent qu'une étape d'une nouvelle collaboration internationaliste entre organisations révolutionnaires, pas un aboutissement. Il a été question d'une collaboration entre les organisations invitées, non pas seulement annuelle en présentiel, mais permanente virtuellement, de création d'un groupe de travail permanent entre revues théoriques, de coordination de nos campagnes de solidarité, de création d'un Conseil consultatif international pour la préservation de la mémoire historique du marxisme et des grandes figures de la révolution, de s'ouvrir à des combats et thématiques nouvelles sans oublier ni négliger nos luttes de toujours, d'échanges de publications, de production et de diffusion en commun de la théorie révolutionnaire.

Il est plus qu'heureux et légitime que ce soit le Parti communiste cubain, légitimé par sa résistance héroïque face à l'Empire, sa fermeté sur les principes, et ses succès dans l'édification et la préservation du socialisme malgré un blocus étouffant, qui ait pris l'initiative d'une revitalisation de l'internationalisme prolétarien, d'un internationalisme offensif, à portée révolutionnaire, dont nous n'avons jamais eu autant besoin. ■

citée comme référence fondamentale pour une théorie révolutionnaire non-dogmatique.

Les différents orateurs ont échangé l'expérience de leurs partis et médias respectifs en matière de lutte des idées, au travers des supports traditionnels comme des réseaux sociaux, d'activité éditoriale, d'édition des classiques du marxisme-léninisme et de la préservation de la mémoire des luttes, de bibliothèques digitales pour rendre ces œuvres accessibles, de développement de la théorie révolutionnaire.

L'Opération Vérité, mise en place par Fidel Castro en 1959 pour démentir les mensonges de l'impérialisme et rétablir la vérité sur la Révolution cubaine a été citée comme exemple, à reproduire aujourd'hui sous une forme nouvelle. Les délégués ont discuté du rôle de la jeunesse en ces temps de menace néofasciste, et de comment construire une stratégie tournée vers la victoire, contre l'impérialisme, et pour bâtir une société nouvelle.